

Burundi : Sale temps pour les opposants

Jeune Afrique, 23/08/2010 Par Anne KappÃ©s-GrangÃ©Et de trois. AprÃ©s Agathon Rwasa, le chef historique des Forces nationales de libÃ©ration (FNL), fin juin, et LÃ©onard Nyangoma, porte-parole de lâ€™Alliance des dÃ©mocrates pour le changement au Burundi (ADC-Ãkibiri), en juillet, câ€™est au tour dâ€™Alexis Sinduhije de quitter le pays. Lâ€™entourage du prÃ©sident du Mouvement pour la paix et le dÃ©veloppement (MSD) refuse pourtant de parler de fuite : il aurait clandestinement quittÃ© le Burundi aprÃ©s sâ€™Ãªtre vu interdire, et Ã deux reprises, la sortie du territoire. Il se trouvait donc en Europe quand la police burundaise a perquisitionnÃ© le siÃ©ge du MSD, le 9 aoÃ»t, Ã Bujumbura. Six militants du parti ont Ã©tÃ© interpellÃ©s ; les policiers ont dit avoir saisi sur place deux grenades, une paire de bottines militaires et des jumelles, mais les responsables du parti parlent dâ€™un coup montÃ© destinÃ© Ã dÃ©stabiliser lâ€™opposition burundaise. « Il aurait fallu que nous soyons totalement stupides pour garder des armes dans notre permanence », a estimÃ© FranÃ§ois Nyamoya, porte-parole du MSD. Les relations entre le prÃ©sident, Pierre Nkurunziza, et lâ€™opposition se sont tendues depuis le scrutin communal du 24 mai. Les opposants ont estimÃ© quâ€™il y avait eu fraude et ont boycottÃ© les Ã©lections prÃ©sidentielle et lÃ©gislatives organisÃ©es en juin et en juillet. Sans surprise, Pierre Nkurunziza et son parti, le Conseil national pour la dÃ©fense de la dÃ©mocratie-Forces pour la dÃ©fense de la dÃ©mocratie (CNDD-FDD), en sont sortis largement vainqueurs.